

Mysterium Fidei

Octobre-Novembre-Décembre 2025

n° 120

TIERS-ORDRE DE SAINT-PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre
2245 avenue des Platanes - 31 380 GRAGNAGUE

Tél. : 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Le centenaire de « QUAS PRIMAS »

Nous célébrons cette année le centenaire de « QUAS PRIMAS », l'encyclique du pape Pie XI sur la Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ (11 décembre 1925) nous rappelant que Notre-Seigneur a un droit de régner non seulement sur les âmes, les familles, mais aussi sur les sociétés qui doivent lui rendre un culte public. Le Christ est roi, partout, pour tous les peuples, pour toutes les sociétés. Il ne saurait y avoir de paix durable sans la reconnaissance de la souveraineté de la Royauté du Christ. « *Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme ?* » nous dit Notre-Seigneur.

Monseigneur Lefebvre, notre fondateur, était très attaché à la doctrine du Christ-Roi dont il déplorait l'abandon par l'Eglise elle-même comme l'indique le titre d'un de ses ouvrages : « Ils l'ont découronné. » De là, la déchristianisation massive des sociétés encouragée par ceux qui devraient la combattre. De là le succès de l'Islam beaucoup plus cohérent dans ce domaine. Un livre de Guillaume Cuchet, « *Comment notre monde a cessé d'être chrétien* » fait remonter le grand décrochage religieux, non pas à partir de la promulgation de la nouvelle liturgie en 1969 comme on pourrait le croire (cela n'a fait que le précipiter) mais du décret sur la liberté religieuse « *DIGNITATIS HUMANAЕ* », du 7 décembre 1965. C'est à partir de cette date que les églises ont commencé statistiquement à se vider. Ce décret, abondamment commenté par la presse d'alors, mettait toutes les religions sur un pied d'égalité. L'Eglise catholique

n'avait plus à revendiquer une quelconque suprématie. Ce décret qui impliquait une certaine forme d'apostasie au moins pratique eut un effet désastreux sur le bon peuple chrétien et a généré l'indifférence.

Aujourd'hui, l'Eglise en tire les conséquences : sa voix pourtant timide n'est plus écoutée, elle n'influence plus la vie sociale. Bien plus, elle est trainée dans la boue, raillée, vilipendée sans que personne ne s'en émeuve. Ses sanctuaires sont régulièrement l'objet de profanations dans l'indifférence générale des journalistes et hommes politiques, qui n'ont jamais de mots assez forts lorsqu'il s'agit d'une mosquée ou d'une synagogue.

Votre règle du Tiers-ordre prévoit : « *Susciter et défendre le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ dans la société.* » Chacun selon ses possibilités. Déjà qu'Il règne dans nos familles, dans nos chapelles, nos prieurés et au-delà par les actes du culte, procession et autres qui sont organisés dans l'espace public et manifestent notre visibilité.

Votre aumônier vous souhaite une bonne et sainte fête de Noël.

Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

Du 1^{er} au 8 novembre, on peut gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire en visitant un cimetière et en priant même mentalement pour les défunts.

Le mois d'octobre est le mois du **Rosaire**. Il est recommandé de réciter les litanies de la Sainte Vierge après le chapelet.

▪ **JOURS DE JEÛNE :**

vendredi 31 octobre : VIGILE DE TOUSSAINT - mercredi 17,
vendredi 19 et samedi 20 décembre : QUATRE-TEMPS D'HIVER
samedi 24 décembre : VIGILE DE NOEL.

- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).



Conseils aux tertiaires

« Hors de Marie,
point de salut »

Dom Placide de ROTON, osb.

La dévotion à la Très Sainte Vierge n'est pas une dévotion accessoire, comme celle de tout autre saint. Elle est indispensable, essentielle à la vie chrétienne. Tel est le plan divin. Rien de la Rédemption ne s'est accompli sans la Sainte Vierge, sans son concours effectif, volontaire : Incarnation, manifestation aux mages, Présentation, Cana, Passion, Ascension, Pentecôte. Il y a union indissoluble entre l'Esprit-Saint et Marie. C'est par Marie que l'Esprit-Saint a été fécond au moment de l'Incarnation ; c'est par Marie que l'Esprit-Saint sera fécond jusqu'à la fin des temps pour enfanter Jésus dans les âmes. Jésus continue de naître dans les âmes *de Spiritu Sancto, ex Maria Virgine*.

La théologie découvre et affirme de plus en plus ce rôle de la Sainte Vierge dans l'œuvre du salut, l'amplitude de la maternité divine, dont découlent tous ses autres privilèges. Le christianisme est la rencontre de deux amours : l'amour qui descend du Ciel : l'Esprit-Saint — l'amour qui monte de la terre : Marie.

La Sainte Vierge est regardée à juste titre comme le prototype de l'Eglise, et elle possède éminemment toute la sainteté, toutes les perfections de l'Eglise : tout ce qu'est l'Eglise pour Dieu et pour nous, Marie l'est sur un mode bien plus excellent, L'Eglise est fille de Marie, la suite, le prolongement de Marie, l'organisme par lequel s'exerce sa

fécondité spirituelle. L'Eglise existe, vit, opère dans sa dépendance.

S'il est vrai que « *hors de l'Eglise, pas de salut* », il est vrai que « *hors de Marie point de salut* ». La Rédemption est toute mariale, l'Eglise est toute mariale, l'œuvre de sanctification est toute mariale.

Ceci n'est pas nécessaire de nécessité absolue, mais par la volonté de Dieu. Dieu l'a voulu ainsi, et le veut ainsi pour chacun de nous. Donc notre vie spirituelle doit être toute mariale. La logique du christianisme est la vraie dévotion à la Sainte Vierge.

L'expérience des âmes, leur contact fait découvrir l'action merveilleuse de la Sainte Vierge dans les âmes, et rend de plus en plus évidente la différence des âmes marquées par la vraie dévotion à la Sainte Vierge de celles qui ne le sont pas encore. C'est la Sainte Vierge qui fait les saints. Et c'est tout normal. Comme Marie a formé Jésus en son sein, elle forme avec l'Esprit-Saint Jésus en ceux qui lui sont livrés.

Ce que Marie opère dans les âmes :

- La Sainte Vierge donne aux âmes le sens de Dieu : il y a des êtres qui par leur seul contact, leur vue, élèvent vers Dieu. Que dire de Marie !
- Marie nous fait entrer en contact avec chacune des trois personnes divines. Plus intime est notre union à Marie, plus intime est notre union avec le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Elle a des rapports particuliers avec chacune des trois personnes. C'est par elle, avec elle, en elle que, nous aussi, nous pouvons entrer en relation avec chacune des trois personnes.
- Marie nous donne Jésus : il n'est route plus sûre ni plus rapide pour unir les hommes à Jésus-Christ que Marie, et pour obtenir, moyennant Jésus-Christ, cette parfaite adoption de fils qui nous rend saints et sans tache devant Dieu.

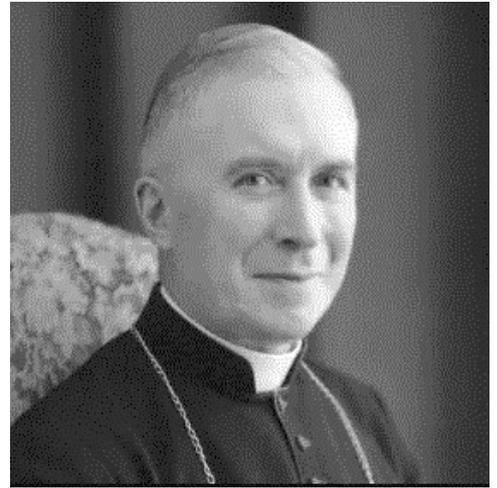
« Personne au monde n'a comme elle connu Jésus ; personne n'est meilleur maître et meilleur guide pour faire connaître Jésus. Il suit de là que personne ne la vaut non plus pour unir les hommes à Jésus. » (Saint Pie X)

- Marie nous rend dociles au Saint-Esprit. Elle nous fait devenir des tout-petits et, par la docilité constante à l'Esprit-Saint, nous amène au saint abandon. Très peu d'âmes sont vraiment abandonnées, livrées à la seule volonté de Dieu : Marie, elle, forme très rapidement ces âmes abandonnées.
- La Sainte Vierge forme les âmes à la pureté ; elle leur inspire un sens, un amour de la pureté, une très grande délicatesse, en même temps qu'une grande force de volonté pour résister aux tentations.
- Elle donne à ses enfants part à la charité de son Cœur maternel, elle leur inspire des raffinements de délicatesse, de tendresse, dont eux seuls ont le secret. On voit le prochain avec les yeux de Marie.
- Elle donne l'intrépidité. Les vrais enfants de Marie ne doutent de rien, car ils mettent leur force en celle qui est « *plus forte qu'une armée rangée en bataille* ».
- Marie donne l'amour de la Croix. Au point de vue des épreuves, des souffrances, les dévots de Marie sont bien partagés, puisque la Croix est notre vrai trésor ! Marie nous enseigne l'art de bien profiter des croix, de les prendre saintement. « *Marie, dit saint Grignon de Montfort, est la confiture des croix.* »

La moindre part à l'intérieur de Marie, la plus petite participation à sa grâce est un trésor plus grand que tout ce que les Séraphins et le reste des anges et des saints ne diront jamais à Dieu.

« Le Ciel et la terre n'ont rien qui approche de cette vie, de cet intérieur admirable où l'on trouve toutes les adorations, toutes les louanges, tous les amours de l'Eglise, des hommes et des anges ; et encore mille fois plus que toutes les créatures ne lui en rendront jamais. Telle est son éminence de grâce et de sainteté. C'est pour cela qu'on avance plus à procurer la gloire de Dieu, le bien de l'Eglise et sa propre perfection par l'union à Marie qu'en usant de toutes les autres pratiques qu'on pourrait employer. »

La sécularisation de la société



Le concile Vatican II, par son décret de la liberté religieuse, instaure pratiquement la laïcisation et admet officiellement les États laïques et les États sécularisés. Que Notre Seigneur Jésus-Christ ne règne plus dans la société. Qu'il règne encore, à la rigueur, dans les âmes, dans les individus, dans les familles, dans les paroisses, mais plus dans la société, cela n'est plus possible. Je l'ai entendu de mes propres oreilles : Le règne de Notre-Seigneur dans la société n'est plus possible. Ce n'est pas ce que disait le pape Pie XI dans son encyclique *Quas primas* sur la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ. Quelle magnifique encyclique ! Nous devrions la lire et la relire souvent pour voir quel est notre devoir, le devoir des prêtres, en faveur du règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous voyons maintenant, à l'instigation de ce concile et de ce décret de la liberté religieuse, la déchristianisation de toutes les sociétés catholiques, et cela accompli non seulement avec l'accord, mais avec l'approbation et à l'instigation de Rome. Toutes les réformes qui ont été faites après le Concile ont été faites dans le sens d'une sécularisation et d'une laïcisation de la société catholique. C'est un crime contre Notre Seigneur Jésus-Christ. Voilà la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui. Voyez aujourd'hui comme l'on a mésestimé la vie religieuse et la vie chrétienne dans le foyer, à tel point que l'on ne fait que parler de l'estime que l'on devrait avoir pour les valeurs humaines, pour les valeurs de notre raison, pour les valeurs de la science. Tout cela a pour origine le mépris du surnaturel, la négation de la grâce du bon Dieu, la négation de tout ce que Notre-Seigneur est venu nous apporter. A force d'insister sur les valeurs humaines, sur les valeurs de ce monde, sur les valeurs de la science, on finit par nier Notre Seigneur Jésus-Christ.

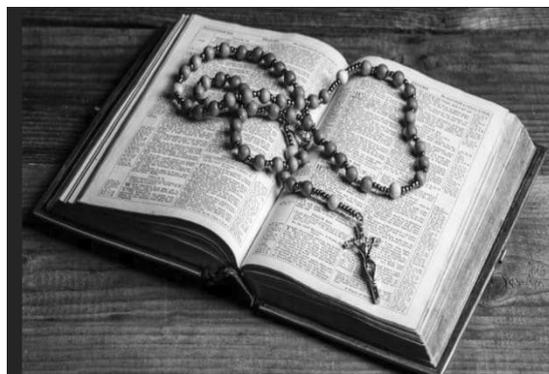
Une chose des plus pénibles que nous devons constater aujourd'hui, c'est précisément la négation officielle du règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ. On ne veut plus que Notre Seigneur Jésus-Christ règne sur les sociétés. Et ceci est inscrit dans la transformation de la liturgie. On a supprimé dans l'hymne de la fête du Christ-Roi les deux strophes qui parlent du règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la famille et sur la société. Pourquoi cela ? Est-ce qu'aujourd'hui, nous, catholiques, nous allons nier le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur nos familles et sur nos sociétés ? Nous serions des renégats ! Nous serions des apostats ! Ce n'est pas seulement quand il viendra sur les nuées du Ciel qu'Il sera notre roi. On a renvoyé la fête du Christ-Roi à la fin du mois de novembre, peut-être pour faire comprendre que Jésus-Christ sera notre roi à la fin des temps, lorsqu'il descendra sur les nuées du Ciel, mais qu'il ne serait pas roi sur cette terre.

Mais nous, nous disons : Si, sur cette terre, Notre Seigneur Jésus-Christ est notre roi, il est notre roi aujourd'hui, il doit être notre roi demain, il doit être notre roi toujours. C'est la seule solution pour les peuples d'arriver à la paix, à la fraternité, à la justice, à la sainteté et d'arriver au Ciel. Il n'y a pas d'autre solution.

Les hommes politiques qui ont méconnu la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ sont, aujourd'hui, toujours à la recherche de nouveaux plans, de nouvelles techniques pour essayer de résoudre les problèmes de l'humanité. Ils feraient bien de se souvenir qu'ils ont abandonné celui qui pouvait leur donner les solutions. Il n'y a aucun autre que Notre Seigneur Jésus-Christ qui puisse nous apporter vraiment la solution de tous les problèmes d'ordre social, et ce par la civilisation chrétienne. (...) Ah ! si le monde pouvait comprendre que Notre Seigneur Jésus-Christ, aujourd'hui encore, peut et doit être notre roi.

Jusqu'à notre dernier soupir, nous proclamerons que Notre Seigneur Jésus-Christ est notre seul roi. Il n'y en a pas d'autre et il n'y en aura pas d'autre au Ciel. Nous devons donc faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que Notre Seigneur Jésus-Christ règne sur les sociétés, règne sur les familles, règne sur les individus. C'est le rôle du prêtre, c'est le rôle des familles chrétiennes, c'est le rôle de tous ceux qui croient en la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

OCTOBRE



PAILLETES D'OR

Du 5 au 11 octobre : « Qui peut ignorer les immenses bienfaits apportés au monde par le Rosaire ? Que de pêcheurs retirés du péché et que d'âmes élevées à une vie sainte. Combien lui doivent d'avoir fait une sainte mort et d'être maintenant au Ciel. » **ST ALPHONSE DE LIGUORI**

Du 12 au 18 octobre : « Le moyen de renverser le démon quand il suscite des pensées de haine contre ceux qui nous font du mal, c'est de prier pour leur conversion. » **ST CURE D'ARS**

Du 19 au 25 octobre : « Tout passe et vous passez avec tout le reste. Prenez garde de vous attacher à quoi que ce soit de peur d'en devenir esclave et de vous perdre. » **IMITATION de JESUS-CHRIST**

Du 26 au 1 novembre : « Comme nous compliquons la sainteté ! Alors qu'elle est très simple : rien d'autre que de s'abandonner avec confiance et amour dans les bras de Dieu, en désirant et en faisant à chaque instant, ce que nous croyons qu'Il veut. » **Mère MARAVILLAS de JESUS**

Le Roi dans son royaume

Dieu se comporte dans une âme comme un roi dans son royaume nouvellement conquis, lequel tue et massacre tous ceux qui se veulent opposés à l'établissement de son règne. Cependant, le prince met, ce semble, l'horreur et le désordre partout, mais c'est pour demeurer paisible et prendre ses délices au milieu de la paix après avoir chassé tous ses ennemis. Dieu fait de même : sitôt qu'il commence à entrer dans une personne pour y établir son règne, il n'inspire que massacre, que sang, que plaie, par les pensées de la vraie pénitence ; puis il s'assujettit aisément le petit royaume quand il l'a purgé de ses ennemis.

Ensuite il établit les maximes de sa police, montrant combien elles sont belles et justes par les vues suivantes, dont l'âme demeure convaincue :

Que la plus grande richesse qui soit en terre, est d'avoir part à la pauvreté de Jésus-Christ. Que la plus grande gloire, c'est de participer à ses abjections et mépris. Que la plus grande santé, c'est de souffrir des douleurs avec lui.

Que l'essence du christianisme étant de renoncer à soi-même, porter sa croix et suivre Jésus, au même temps que nous cessons de mourir à nous-mêmes et de nous crucifier, nous cessons d'être chrétiens ; c'est-à-dire, il semble que nous mourons au christianisme, parce que nous en perdons l'esprit.

Qu'il n'y a rien de plus aimable, de plus précieux, ni de plus honorable au monde, que de ressembler à Jésus pauvre et abject, puisqu'en cet état il était la chose la plus précieuse devant les yeux de Dieu son Père.

Jean de Bemières-Louvigny (1602-1659) Le Chrétien intérieur, II, 7

COMMENTAIRE : *L'Histoire sainte se déroule en nous comme naissance et croissance de notre vie spirituelle ; les maîtres y distinguent une phase « purgative », en laquelle l'amour de Dieu élimine avec force les ennemis de notre âme (il massacre tous ceux qui se veulent opposés à l'établissement de son règne...) ; une phase « illuminative », en laquelle il l'administre sagement et l'habitue à sa présence (pour y demeurer paisible et prendre ses délices au milieu de la paix...), et enfin une phase « unitive », en laquelle s'accomplit l'avènement en nous de son royaume. Notre part, dans l'avènement de ce royaume, c'est d'accepter de laisser Dieu en prendre possession.*

LE SAINT DU MOIS

Ste GIBITRUDE,

MONIALE DE FAREMOUTIERS (VII^e siècle)

Fête le 27 octobre

Au cours d'une fièvre mortelle, elle se vit à son jugement. Mais du trône céleste, elle entendit une voix lui dire : « *Retourne, car tu n'as pas pleinement quitté le siècle. En effet, tu n'as pas tout remis à tes compagnes, car tu as retenu les misères qu'elles t'avaient faites. Rappelle-toi que tu as eu des sentiments de rancune envers trois sœurs, et que tu n'as pas voulu guérir la blessure par le remède de l'indulgence. Corrige-toi donc et mets en ordre tes sentiments.* »

NOVEMBRE

PAILLETES D'OR



Du 2 au 8 novembre : « On doit dans la méditation, prendre toujours des résolutions particulières, et chercher les moyens de déraciner les mauvaises habitudes, ne pas se contenter de pensées sublimes et de sentiment affectueux... »

ST VINCENT DE PAUL

Du 9 au 15 novembre : « Il y a des chrétiens qui ont la foi dans le cœur ; mais au milieu des païens railleurs qui ont l'âme corrompue, ils n'osent confesser des lèvres la foi qu'ils ont dans le cœur. Que tes lèvres parlent selon ton cœur. »

ST AUGUSTIN

Du 16 au 22 novembre : « La persécution est un coup de fouet qui excite notre vertu. Si elle vient à cesser, la vertu languira et ne s'acquittera plus convenablement de ses devoirs. »

ST IGNACE DE LOYOLA

Du 23 au 29 novembre : « Recherche la solitude, oui, mais sans manquer à la charité envers le prochain. »

ST PADRE PIO

Du 30 au 6 décembre : « Le Bon Dieu ne nous demande pas le martyr, mais seulement de résister à quelques tentations. »

ST CURE D'ARS

Péché ou impression de péché ?

La tentation est horrible, elle fait impression sur vous, vous sentez du penchant pour le mal ? N'importe : soyez tranquille dans le combat, puisque vous êtes sans blessure, et que vous vous exposeriez à en recevoir de mortelles, si vous ne restiez maître de vous-même. L'impression liée à la tentation est un sentiment qui vous humilie, et non un consentement qui vous rend coupable ; le penchant est une infirmité de votre nature, et non un désordre de votre volonté. L'horreur et l'infamie de la pensée qui vous fait tant craindre est, entre autres choses, ce qui doit vous rassurer : plus elle est horrible, moins elle est dangereuse pour vous ; et plus vous la craignez, moins vous avez sujet de la craindre. Comment aimeriez-

vous ce que vous craignez même de voir ? Et comment Dieu, qui ne nous reproche qu'un attachement volontairement entretenu, vous condamnera-t-il pour une pensée qui vous afflige ?

Bornez-vous au moment présent et vous serez tranquille ; vivez du pain quotidien ; ne pensez pas au jour de demain, et ne vous inquiétez pas d'un avenir éloigné, vous qui touchez peut-être au dernier moment de votre vie. Si vous avez déjà vaincu les tentations que vous craignez, pourquoi ne les vaincrez-vous pas encore ? Vous ne sentez maintenant de la faiblesse que parce que ce n'est pas le temps du combat, mais celui de votre imprudence. Dieu donne la grâce le moment venu et selon le besoin, et non dans tous les moments et selon notre caprice.

Ambroise de Lombez (1708-1778), Traité de la paix intérieure, IV, 5

COMMENTAIRE : « *La meilleure façon de mettre fin à une tentation, c'est d'y succomber !* » disait un humoriste. *Tant que nous ressentons la tentation, c'est que nous n'y avons pas succombé, c'est que nous voulons le contraire de ce qu'elle nous suggère ; et au lieu de nous culpabiliser, nous devrions au contraire rendre grâce à Dieu de nous donner cette force de résistance.*

LE SAINT DU MOIS

St ABBON, Abbé de FLEURY-SUR-LOIRE et MARTYR de la CHARITÉ
(+1004) *Fête le 13 novembre*

Grand savant en son temps, il mit à profit son renom pour apaiser certains troubles en des communautés dont les supérieurs se voyaient contestés ou même rejetés par leurs moines. A ces derniers, il écrivait : Où lit-on que des brebis aient jugé leur pasteur ?...

Ce fut d'ailleurs parce qu'il essayait de séparer des combattants qu'il reçut un coup de lance entre les côtes, dont il mourut quelques minutes après, disant seulement : « *Ayez pitié, Dieu tout-puissant, de mon âme, du monastère et de la communauté que, jusqu'à maintenant, j'ai gouverné par votre grâce.* »

DECEMBRE

PAILLETTES D'OR

Du 7 au 13 décembre : « Notre dette envers Marie est immense. Les événements les plus grands ont commencé et se sont réalisés le jour de l'Immaculée. »
ST JEAN BOSCO

Du 14 au 20 décembre : « La croix est toujours préparée et elle vous attend partout. Vous ne pouvez la fuir, quelque part que vous alliez, puisque partout où vous irez, vous vous trouverez toujours vous-même. Il faut que partout vous preniez patience si vous voulez posséder la paix intérieure et mériter la couronne immortelle. »

IMITATION DE JESUS-CHRIST

Du 21 décembre au 27 décembre : « Jésus-Christ après sa naissance, je le contemple avec Marie et Joseph ; mais dans quel état ! Crèche ! Humiliation, privation. »
Ste BERNADETTE

Du 28 décembre au 3 janvier : « Nous sommes à l'aube d'une nouvelle année. Dieu seul sait si nous en verrons la fin. Nous mettrons à profit ce temps que le Seigneur nous donne en regrettant et réparant nos péchés et en prenant de bonnes résolutions suivies de bonnes œuvres. »
St PADRE PIO



Dieu pense à tout

Rien n'arrive en ce monde que par l'ordre ou la permission de Dieu. Rien n'existe que par lui. Et tout ce qu'il a créé, il le conserve et le gouverne avec amour pour le conduire à sa fin. Pendant qu'il régit les astres et préside aux révolutions de la terre, il concourt aux travaux de la fourmi, au moindre mouvement des insectes qui pullulent dans l'air, de ces millions d'atomes qui vivent dans une goutte d'eau. Sans lui, pas une feuille ne s'agite, pas un brin d'herbe ne meurt, pas un grain de sable n'est emporté par le vent. Il veille avec sollicitude sur les oiseaux du ciel, sur le lis des champs ; et comme nous valons mieux qu'une foule de passereaux, il ne saurait oublier ses enfants de la terre.

J'ai faim, Dieu y pense ; j'ai soif, Dieu y pense ; j'entreprends un travail, Dieu y pense ; je dois choisir un état de vie, Dieu y pense ; dans cet état, certaines difficultés se rencontrent, Dieu y pense ; pour résister à telle tentation ou remplir tel devoir, j'ai besoin de telle grâce, Dieu y pense ; dans le cours de mon voyage vers l'éternité, il me faut le pain quotidien de l'âme et du corps, Dieu y pense... Et ainsi, moi qui ne suis qu'un atome insignifiant dans le monde, j'occupe jour et nuit, sans cesse et partout, la pensée et le cœur de mon Père qui est aux cieux.

Dom Vital Lehodey (1857-1948)

Le Saint Abandon, II, ch. 2

COMMENTAIRE : *Je suis inquiet pour ma santé, mes affaires, ma famille... Dieu y pense ! nous répondrait dom Lehodey ; Dieu ne pense même qu'à cela : il n'y a pas une seconde où sur un point quelconque de l'univers, on puisse surprendre Dieu s'occupant d'autre chose que de nous, dira-t-il encore. Ce qui nous manque, c'est une lecture religieuse de la réalité ; nous faisons comme si les choses n'avaient aucun sens et obéissaient à un enchaînement purement mécanique. La vérité est qu'il n'y a pas besoin de miracles pour que le Bon Dieu s'occupe de nous, tout simplement parce qu'il ne fait que cela. Dire et redire le Notre Père, demander et redemander chaque jour le pain de chaque jour, c'est ouvrir les yeux au surnaturel de toute situation, c'est apprendre cette lecture religieuse de la réalité.*

LE SAINT DU MOIS

St NICAISE, évêque de REIMS et MARTYR

(+ 407) Fête le 14 décembre

Quand les barbares entrèrent dans la ville, il se tenait à l'entrée de la cathédrale et chantait le psaume 119 : « *De tout mon cœur, c'est toi que j'ai cherché, ne m'égarer pas loin de tes commandements...*

Sois bon pour ton serviteur et je vivrai, j'observerai ta parole... Mon âme se consume à désirer en tout temps tes jugements... »

Comme il disait : « *Mon âme s'est collée au pavement, il reçut un coup d'épée, et put seulement achever de chanter son espérance en terminant le verset : Vivifie-moi selon ta parole ».*

VOTRE COURRIER



« J'ai toujours été catholique, mais cela fait cinq ans que j'ai découvert la Tradition dans la Fraternité Saint-Pie X, et je n'ai plus voulu revenir en arrière. L'an dernier j'ai connu l'existence des Tiers-Ordres grâce à un livre "un père et une mère"- sur la vie de Monsieur et Madame Lefebvre, ce qui m'a beaucoup inspirée. Aussi, il y a quelques semaines, j'étais au noviciat de Notre-Dame-de-Compassion pour un discernement de vocation et j'ai eu une réponse très claire du Bon Dieu : ma vocation n'est pas la vie religieuse. Je voudrais, quand même unir mes prières et mes efforts à celles de la Fraternité. »

L.H.



« Né d'une famille nombreuse au sein de la Tradition catholique mes parents furent au nombre de ceux qui répondirent à l'appel de Monseigneur Lefebvre lorsqu'il fallut se lancer dans le combat de la foi et la préservation de la sainte messe.

Marié et désormais père de famille, cet engagement dans le Tiers-Ordre serait pour moi un encouragement puissant à conserver une vie de prière soutenue et à assister à la sainte Messe aussi souvent que possible. Par la fidélité à cette règle de vie autant que par l'exemple, je souhaite pouvoir entraîner également ceux que le Bon Dieu a placés sous ma responsabilité, en particulier mon épouse et mes enfants.

Je désire enfin par cet engagement m'associer plus étroitement encore au sacerdoce catholique et au combat que livre la Fraternité pour qu'émergent de saintes et nombreuses vocations sacerdotales et religieuses... »

J.M.R.



« Durant ma période de postulat, j'ai cherché à m'imprégner de cet esprit de famille en m'appliquant à être fidèle aux obligations et à mon adhésion à l'esprit du Tiers-Ordre.

J'ai fait ma première retraite de Saint-Ignace au mois de Mai. Cela a été une aide précieuse pour un cheminement dans ma vie spirituelle... »

M.C.L.



« M'engager définitivement dans le Tiers-Ordre sera la meilleure manière de servir l'Eglise et d'épauler les prêtres qui exercent leur ministère en Martinique. Les prières et les sacrifices des âmes cachées

comptent vraiment.

Je souhaite m'enrôler, dans le Tiers-Ordre en acceptant entièrement les positions de la Fraternité et y adhérer fermement, pour les différentes tâches (catéchismes, sacristie) que j'exerce au sein de la Fraternité et batailler au côté des religieux comme exemple de vraie vie chrétienne prêchée par ces derniers et avec l'aide de Dieu devenir un vrai soldat du Christ. »

Y. S.



« Je suis fidèle comme mes parents de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X depuis 1982. Je suis viscéralement attaché au rite tridentin que j'ai découvert avec bonheur et chaque jour je prie Dieu d'avoir suscité dans l'Eglise un personnage de l'envergure de Mgr Lefebvre que j'espère voir un jour élevé à la gloire des autels. C'est pourquoi j'ai l'honneur de solliciter ce jour mon admission dans le Tiers-Ordre de Saint-Pie X, non seulement pour ma sanctification personnelle mais aussi pour apporter mon aide - modeste mais sincère et profonde - à l'Eglise via la Fraternité. »

JYS

IN MEMORIAM Nous recommandons à vos prières le repos de l'âme de madame Gisèle GROUCHY, tertiaire, pieusement décédée dans sa 92^e année munie des sacrements de l'Eglise. **RIP**

HUMOUR

Tout cela se passe chez les moines du désert. Un frère alla trouver Élie le Solitaire et lui dit :

« *Dans le monde, j'ai connu un homme orgueilleux qui avait une très grande idée de lui-même.*

« *Sois sûr* », lui répondit Élie, « *que quand quelqu'un a une très grande idée de lui-même, c'est bien la seule grande idée qu'il a.* »

Un jeune frère, dont le principal défaut était l'étourderie, fût envoyé par un ancien à Alexandrie, car celui-ci ne supportait plus ses distractions.

- « *Va chez le pharmacien et dit-lui de te donner un kilo de mémoire !* »
Le jeune frère obéit.

- « *Père, le pharmacien n'avait plus de mémoire. Mais il m'a prié de te dire qu'il a pour toi en réserve dix kilos de patience.* »

Accordez-moi ...

Accordez-moi, Dieu miséricordieux, de désirer ardemment ce qui vous plaît, de le rechercher prudemment, de le reconnaître véritablement et de l'accomplir parfaitement, à la louange et à la gloire de votre nom.

Mettez de l'ordre en ma vie, accordez-moi de savoir ce que vous voulez que je fasse, donnez-moi de l'accomplir comme il faut et comme il est utile au salut de mon âme.

Que j'aille vers vous, Seigneur, par un chemin sûr, droit, agréable et menant au terme, qui ne s'égaré pas entre les prospérités et les adversités, tellement que je vous rende grâces dans les prospérités, et que je garde la patience dans les adversités, ne me laissant ni exalter par les premières, ni déprimer par les secondes.

Que rien ne me réjouisse ni ne m'attriste, hors ce qui me mène à vous ou m'en écarte. Que je ne désire plaire ou ne craigne de déplaire à personne, si ce n'est à vous. Que tout ce qui passe devienne vil à mes yeux à cause de vous, Seigneur, et que tout ce qui vous touche me soit cher, mais vous, mon Dieu, plus que tout le reste.

Saint Thomas d'Aquin